



LE MERLE

*Le beau mois qui commence, aux enfants est pareil,
Le rire avec les pleurs alterne à son réveil.*

*Mais le beau merle noir, en dépit de l'averse,
Pressent la fleur qui pousse et la feuille qui perce.*

*Il chante et dans la haie ou maint chaton jaunit
Il a marqué déjà la place de son nid.*

*Ses petits dans un creux de saule, sur la mousse
Durant les nuits d'avril dormiront sans secousse,*

*Et quand tout emplumés ils seront assez forts
Pour quitter le logis et se risquer dehors,*

*Ils viendront se chauffer sur la maîtresse branche
Comme un bon laboureur sur son seuil le dimanche*

ANDRÉ THEURIEZ.